



**BULLETIN D'INFORMATION**

Septembre-Octobre 2013, № 102

**SOMMAIRE:**

***Économie russe: tour d'horizon***

-La « stagnation » au menu du Forum de Sotchi  
-Un projet de budget axé sur le développement

***Actualités-France***

-Echanges Oulioukaev-Bricq dans le cadre du CEFIC

***Actualités-Entreprises***

-Un contrat entre Leroy Merlin et Generix Group

-Accor renforce sa présence en Russie

-Création d'une centrale d'achat pour Renault-Nissan et AvtoVAZ

-Alstom et TMH présentent deux locomotives

-Rungis exporte son savoir-faire

**ÉCONOMIE RUSSE : TOUR D'HORIZON**

***La « stagnation » au menu du Forum de Sotchi***

La station balnéaire de Sotchi, sur les bords de la mer Noire, a accueilli les 27 et 28 septembre un forum économique international qui a donné lieu à quelques déclarations retentissantes. Présidé par le premier ministre Dmitri Medvedev, le forum avait pour premier thème la situation économique en Russie. M. Medvedev a notamment fait valoir trois grands principes du nouveau modèle économique russe : la liberté d'entreprise, la stimulation de la modernisation technologique et la responsabilisation de l'Etat.

Dans une allocution, le chef du gouvernement a appelé les chefs d'entreprise à rechercher leurs propres sources de croissance, estimant que la production industrielle progressait essentiellement grâce aux aides publiques. « On ne peut s'appuyer sur les commandes publiques, les subventions budgétaires ou la conjoncture extérieure pour assurer une croissance économique stable », a-t-il souligné, avant de conclure : « Nous devons trouver d'autres sources de croissance, essentiellement dans le secteur privé ».

Selon le premier ministre russe, le budget fédéral 2014-2016 doit garantir un développement stable de la Russie dans un contexte d'incertitude économique. Il a appelé à « un grand pas en avant » citant parmi les nouvelles sources de croissance la gestion efficace des dépenses budgétaires, l'assainissement du climat des affaires et la concurrence.

De son côté, le ministre du Développement économique Alexeï Oulioukaev a qualifié la situation économique actuelle de « stagnation », ce qui, selon lui, est « pire qu'une crise ». A son avis, le taux de chômage en Russie doit se monter à 6% en 2014, contre 5% aujourd'hui. « Il s'agit d'un processus objectif qui suit toute dégradation de la conjoncture économique », a-t-il indiqué.

***Un projet de budget axé sur le développement***

Le gouvernement a déposé à la Douma (chambre basse du parlement) un projet de budget fédéral 2014-2016. Selon le document, le déficit du budget fédéral s'élèvera en 2014 à 391,4 milliards de roubles (8,7 milliards d'euros), soit 0,5% du PIB, puis sera relevé à 817 milliards de roubles en 2015 avant d'être rabaissé à 485,8 milliards de roubles en 2016. L'Etat russe compte remplir ses caisses avec des recettes issues des privatisations : 196,8 milliards de roubles (4,4 milliards d'euros) en 2014, 158,5 milliards en 2015 et 99,9 milliards en 2016. La dette publique doit également augmenter pour se chiffrer à 13,1% du PIB en 2014, à 14% du PIB en 2015 et à 14,3% du PIB en 2016.

Le président Vladimir Poutine a déclaré le 30 septembre en conseil des ministres que la baisse des dépenses ne

pouvait pas être un objectif en soi et qu'il fallait réunir les conditions propices à l'amélioration des indicateurs macro-économiques de la Russie.

## ACTUALITÉS - FRANCE

### *Echanges Oulioukaev-Bricq dans le cadre du CEFIC*

Le Conseil économique, financier, industriel et commercial franco-russe (CEFIC) s'est réuni le 30 septembre à Paris pour préparer le séminaire intergouvernemental au niveau des chefs de gouvernement qui aura lieu le 1<sup>er</sup> novembre prochain à Moscou. Il était coprésidé par le ministre russe du Développement économique Alexeï Oulioukaev et la ministre française du Commerce extérieur Nicole Bricq.

Les échanges entre les deux ministres ont principalement porté sur les secteurs en devenir, notamment sur l'agriculture et l'agro-alimentaire, la santé et les transports ferroviaires. Dans ce dernier domaine, Nicole Bricq a rappelé la volonté des entreprises françaises de participer au projet de ligne à grande vitesse entre Moscou et Kazan, dont les premiers appels d'offres ont été lancés. Parmi d'autres projets débattus on peut citer la mobilité urbaine (métros et tramways, aménagement des gares) et les perspectives du Grand Moscou.

Troisième débouché des exportations françaises (hors Union européenne et Suisse) à hauteur de 9,1 milliards d'euros en 2012, la Russie est un partenaire commercial majeur de la France. Avec 4,4% de parts de marché, la France est le 2<sup>e</sup> fournisseur européen de la Russie. « Notre vision, c'est une Russie qu'il faut arrimer à l'Europe sur le plan économique. Oui, il est possible et même souhaitable pour des PME françaises d'investir en Russie, notamment dans les domaines de la santé, de l'agro-alimentaire ou encore du numérique. C'est un grand marché, difficile certes. Oui, les investissements russes, a fortiori dans notre tissu productif, sont bienvenus en France et nous ferons tout pour bien les accueillir. Enfin, nous devons viser la haute technologie, ce que nous faisons déjà dans le spatial et l'aéronautique, pour créer des synergies entre clusters de part et d'autre», a notamment déclaré Mme Bricq lors d'une conférence de presse.

Dans le sillage du CEFIC, la ministre française a lancé les travaux du « Club santé Russie » qui a regroupé 40 entreprises françaises.

La coopération en matière de technologie (biotechnologies, céramique, optique, nanotechnologies, numérique, etc.), sera au cœur du forum Open Innovations le 31 octobre 2013 à Moscou, où la France sera l'invitée d'honneur aux côtés de la Finlande. Un pavillon français accueillera les visiteurs, avec Ubifrance, les régions, les entreprises et les pôles de compétitivité français.

## ACTUALITÉS - ENTREPRISES

### *Un contrat entre Leroy Merlin et Generix Group*

Pour accompagner le fort développement commercial de Leroy Merlin en Russie, Generix Group va servir les besoins logistiques croissants de l'enseigne dans la mise en oeuvre de six entrepôts au travers de son offre SaaS, Flow Control Tower. A la tête de plus de 26 magasins dans quinze villes, la chaîne française qui a pénétré le marché russe en 2004 détient déjà une part de marché de 7,5% et prévoit un fort développement sur un marché du bricolage en croissance de plus de 20% par an. S'appuyant sur une stratégie Full SaaS, Leroy Merlin a retenu l'ensemble des solutions Generix Collaborative Supply Chain réunies autour du concept de « Flow Control Tower » pour couvrir et piloter l'ensemble de leurs besoins : pilotage du réseau logistique, pilotage d'entrepôt, rationalisation de la cour et indicateurs de performance.

### *Accor renforce sa présence en Russie*

Accor a signé avec le promoteur russe Patero un accord de gestion portant sur trois hôtels situés à Moscou, à proximité de la gare de Kiev. Ce contrat ajoutera 700 chambres au parc géré par le groupe hôtelier français, qui regroupe actuellement 16 hôtels dans la région comprenant la CEI et la Géorgie. L'objectif d'Accor est d'atteindre le chiffre de 50 hôtels dans la région d'ici fin 2016, avec ensuite la possibilité de doubler ce chiffre dans les années qui suivront. Il s'agit, plus concrètement, des hôtels Novotel Kievskaya (200 chambres), Ibis Kievskaya (350 chambres) et Adagio Kievskaya (150 appartements).

Pour le directeur général d'Accor en charge de l'ex-URSS, Alexis Delaroff, la Russie, la CEI et la Géorgie sont « des moteurs de croissance essentiels pour Accor ».

### *Création d'une centrale d'achat pour Renault-Nissan et AvtoVAZ*

L'alliance Renault-Nissan et AvtoVAZ ont annoncé en septembre la création d'une structure commune en charge de superviser les achats de Renault, de Nissan et d'AvtoVAZ en Russie. Cette structure concerne un périmètre défini des équipements industriels, de la mécanique (moteurs et boîtes de vitesse) et des véhicules issus de plateformes communes. La société Common Purchasing Organization (CPO) sera détenue à parité par AvtoVAZ et Renault-Nissan Purchasing Organization (RNPO) dont elle adoptera le modèle.

Créée en 2001, RNPO constitue la plus importante structure commune de l'alliance Renault-Nissan et le premier contributeur de nouvelles synergies générées grâce à une politique de réduction des coûts et de limitation des dépenses. RNPO couvre 100% des achats de Renault et Nissan dans le monde. A l'instar de RNPO, CPO est une nouvelle étape du partenariat stratégique conclu entre l'alliance Renault-Nissan et AvtoVAZ en 2008, lorsque Renault est entré à hauteur de 25% dans le capital du premier constructeur automobile russe. Daniel Perry a été nommé directeur général de la nouvelle structure et sera basé au siège de la nouvelle société à Togliatti, sur la Volga.

### *Alstom et TMH présentent deux locomotives*

A l'occasion du 4<sup>e</sup> salon ferroviaire Expo1520 qui s'est tenu à Moscou du 11 au 14 septembre, Alstom et son partenaire russe Transmashholding (TMH) ont présenté les deux dernières locomotives issues de leur collaboration : la 2ES5 et la KZ8A.

Conçue par TRTrans, un centre d'ingénierie créé par Alstom et TMH, la locomotive 2ES5 est la première locomotive électrique à moteur asynchrone en Russie. D'une capacité de 8400 kW, elle peut atteindre une vitesse de circulation de 120 km/h et tracter jusqu'à 9000 tonnes. Elle est conçue pour résister à des températures de -50°C. La première locomotive 2ES5 est actuellement en phase de tests dynamiques sur l'anneau d'essai de Chtcherbinka, près de Moscou. 200 locomotives seront fournies à RZD, conformément au contrat signé le 30 mai 2011. De son côté, la locomotive KZ8A dispose de 8800 kW de capacité. Elle peut aussi atteindre une vitesse de 120 km/h, tracter jusqu'à 9000 tonnes et fonctionner à des températures pouvant descendre jusqu'à -50°C. La première KZ8A est déjà testée dans les conditions climatiques réelles du Kazakhstan, sur la ligne Astana-Yermentau-Karaganda. Les locomotives suivantes sont actuellement soumises à différents tests statiques et dynamiques. D'ici fin 2013, 12 locomotives devraient être livrées au Kazakhstan.

### *Rungis exporte son savoir-faire*

Le savoir-faire agricole et agroalimentaire français s'exporte bien : le marché de Rungis a été retenu par la Russie pour la création d'un homologue à Saint-Petersbourg, première pierre d'un réseau plus vaste. Compte tenu de l'importance des exportations de produits agricoles et agroalimentaires français vers la Russie (1,2 milliard d'euros en 2012), les chefs d'entreprise français et russes, qui se sont rencontrés la semaine dernière pendant trois jours à Moscou et dans la capitale des tsars, ont aussi ciblé trois autres filières où le commerce doit progresser. Il s'agit de l'élevage porcin, l'élevage bovin et la filière de la pomme de terre.

La Fédération nationale bovine a aussi présenté son savoir-faire en matière génétique qui a abouti à la création d'une association d'éleveurs russes de bovins de races françaises. Pour accroître cette coopération, quelques 2100 bovins vivants vont être expédiés en Russie dans le cadre d'une expérience pilote. Un premier lot de 300 bêtes arrivera à la mi-octobre. Dans la viande porcine, le rétablissement de l'agrément d'une grande entreprise française a été obtenu. Pour les autres entreprises il est actuellement en cours d'examen par les autorités sanitaires russes. Dans le secteur végétal, la délégation française a pu exposer les caractéristiques du système de maîtrise phytosanitaire de la production de pommes de terre afin d'appuyer la demande de levée de l'embargo russe en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Enfin, dans le domaine de la recherche, les ministères français et russe ont convenu de renforcer leur coopération en matière d'enseignement et de recherche agronomique et vétérinaire au travers notamment de l'organisation en 2014 des troisièmes rencontres universitaires franco-russes à Moscou.

Pour s'abonner à ce digest mensuel gratuit ainsi que pour toute suggestion ou critique, merci de nous contacter à l'adresse: [paris@economy.gov.ru](mailto:paris@economy.gov.ru)